Fédération Théâtre Action

L'engagement international du Théâtre-Action

ARTICLE

Auteur.rice.s
Paul **BIOT**

Cet article est une version numérisée de l'original paru dans l'ouvrage "Théâtre-action de 1996 à 2006, Théâtre(s) en résistance(s)", Éditions du Cerisier, Collection Place publique, 2006, pp. 321-324, consultable en bibliothèques publiques.

THÉMATIQUE :

International

CITATION CLÉ :

*La dimension internationale renvoie ainsi à une **esthétique du politique** que se donne le théâtre-action sur son propre territoire de l'imaginaire.*

STRUCTURE DE L'ARTICLE

1. Le théâtre, forme artistique d'un autre dialogue entre les peuples ?
2. Approche artistique
3. Approche philisophique
4. Approche politique
5. Un dialogue culturel (théâtral) sud-nord
6. Le théâtre interroge notre temps
7. Naissance - et développement- d'une *alterculture*

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be

L'engagement international du Théâtre-Action

Paul BIOT

Le théâtre, forme artistique d'un autre dialogue entre les peuples ?

L'art théâtral est une forme plus ou moins codifiée du dialogue public dont les prémisses se perdent dans l'histoire des sociétés humaines. Tantôt imprégné de sacré, tantôt parole d'une résistance populaire, le théâtre est en mesure de construire aujourd'hui une forme artistique de dialogue entre les peuples.

Pour autant qu'il n'oublie pas sa fonction de lien social et d'interrogation critique d'une société, le théâtre introduit de l'universel dans la globalisation et de la multiplicité culturelle dans l'uniformisation médiatique. Ce sont ces racines historiques là et ce projet universaliste que le théâtre-action revendique.

À première vue toutefois, on pourrait se demander si penser le théâtre-action dans une projection internationale ne constituerait pas une contradiction. En effet la démarche théâtrale qui le caractérise est identifiée par l'interrogation sur l'ici alors que le niveau international est a priori ailleurs.

Approche artistique

L'échange d'ateliers, la mise en place de partenariats, des coproductions, des compagnonnages entre animateurs-comédiens...ont créé des liens sensibles entre des gens d'ici et les membres des compagnies venues d'ailleurs, ces porte-paroles émissaires des peuples du monde.

Ces compagnies ne sont pas choisies en fonction du spectacle qu'elles présentent mais du travail qu'elles réalisent dans leur milieu d'origine, en lien direct avec la population au sein de laquelle ils développent leur action théâtrale.

Au-delà des apports artistiques, le fait de travailler ensemble conduit avant tout à une réelle et concrète écoute des cultures lointaines, c'est à dire comment chacun aborde et traduit esthétiquement les choses de la vie, du pouvoir, des relations humaines, en fonction de ses codes, de sa parole sur le monde.

L'enrichissement artistique passe d'abord par une ouverture de son propre regard sur les autres, le don de sa disponibilité, à l'inverse de ces rapines que constitue le plus souvent la récupération, dans les cultures lointaines, d'idées ou d'images qui comblent les pannes d'invention et conduit l'uniformité.

La dimension internationale renvoie ainsi à une ***esthétique du politique*** que se donne le théâtre-action sur son propre territoire de l'imaginaire.

Approche philosophique

Quel est le sens de la diffusion d'un spectacle venu d'ailleurs lorsqu'il est sorti du contexte de sa création? En effet, là où, sur le lieu de sa création, le théâtre est parfois une arme, une fois éloigné de son substrat politique et populaire, il devient spectacle.

Une assez commune défiance s'attache en général dans le milieu artistique quant aux fonctions sociale et pédagogique du théâtre. Cette réserve s'attache au fait que le théâtre pourrait avoir un objet situé hors de l'esthétique théâtrale considérée comme une fin en soi, reposant sur le sensible et la catharsis.

Or la plupart des créations théâtrales dans le monde s'attachent d'abord à donner à réfléchir et à agir sur des questions et des préoccupations concrètes, parfois vitales pour les populations touchées.
Qu'on l'appelle théâtre utile en Afrique, théâtre de conscientisation en Inde, ou encore théâtre de la guérison chez les Indiens Algonquins au Québec, leur fonction sociale ou pédagogique lui rend sa fonction originelle, et pour tout dire l'ennoblit.

Il faut comprendre *pourquoi et pour qui* un spectacle est créé, son contexte culturel, social et politique et accueillir nos partenaires lointains en partageant leurs réalités et leurs contraintes spécifiques.

L'imperium artistique est trop souvent utilisé pour repousser à la marge les œuvres théâtrales revendiquant leur entrelacement avec des situations ou des faits de nature politique et sociale au nom d'une neutralité de nature des codes et des mythes théâtraux oublieux des peuples où et dont ils sont nés.

Approche politique

Dans le mouvement altermondialiste, au moment des premières révoltes en pays de langue arabe s'était ouvert un champ de réflexions – un chant d'espoir aussi - vers l'émergence une alterculture.

Des signes indiscutables existaient de cette culture, signes diffus, diversifiés, liés aux contraintes, aux interdits, aux censures, mais aussi au sens différent des luttes partout dans le monde.

Dans le théâtre-action, à la rencontre de ce mouvement, naissait une réflexion politique sur le pourquoi, le comment et avec qui l'on crée, alors que la culture ordinaire et dominante apparaissait trop souvent comme une culture hors sol : sans racine, sans cause, et sans mémoire.

Un constat de nature politique s'affirmait, universel : le système dominant subdivise. Le politique, le social, l'économique, la culture,…chacun relève de pouvoirs et de structures différents. La souffrance de ceux qui subissent ne fait pas de ces distinctions.

Le théâtre pouvait et devait renouer ce qui a été dénoué et construire le lien entre des peuples dans le monde. C'est vers quoi s'engageait le dialogue sud-nord au sein du théâtre-action.

Un dialogue culturel (théâtral) sud-nord

L'expression dialogue sud-nord recouvre à la fois la collaboration à des actions locales au Sud, et la sensibilisation, au Nord, des franges de la population dont on espère modifier la réflexion et les comportements, pour les rendre plus attentifs aux déséquilibres entre premier et tiers monde.

Les collaborations se sont principalement développées sur deux axes :

- la participation à des productions théâtrales que les groupes locaux destinent le plus souvent à des objectifs de sensibilisation à des problèmes concrets de première importance.
- d'autres collaborations (transcontinentales notamment) plus politiques, ayant en commun le respect de la parole de ceux directement confrontés aux problèmes mis en lumière.

Les projets de sensibilisation ont pour objet, partagé par les partenaires du sud et du nord, de porter une réflexion sur des situations qui, par leur nature ou leurs causes, associent sud et nord dans une responsabilité ou un devenir communs.

Destinés au public européen, ces créations collectives originales renvoient à des attitudes et des choix, personnels ou collectifs, que le spectacle va décrypter. L'effet espéré est que, éclairés sur les chaînes de causalités reliant des faits apparemment dissociés, les publics agiront avec plus de discernement.

Le théâtre interroge notre temps

A ses deux objectifs et ces deux axes, le théâtre-action ajoute une dimension essentielle : le lien avec l'environnement particulier de la démarche, à ses pratiques participatives et aux relations qui le lient à ses publics dans leur vie quotidienne et le temps présent.
Le théâtre-action qui donne place à la parole portée par les gens ordinaires ne dit pas : «*voici ce qui est vrai*». Il dit «*nous qui vivons ceci, voici comment nous voyons le monde*» et, reliant *l'ici et l'ailleurs* il ajoute «*et voici celui que nous trouvons juste, pour nous et pour les autres*».

Les gens d'ici ne diffèrent pas fondamentalement de leurs lointains frères et sœurs du Sud. Du moins pas de ceux qui, pas plus qu'eux, n'en tirent profit. Les situations éclairées, les mécanismes dévoilés, vont renvoyer à ce qu'ils connaissent ou perçoivent dans leur propre vie, et leur parler au-delà des mots.

De cette communauté de situation et parfois de résistance, naissent régulièrement des solidarités profondes qui se traduisent par des bouleversements personnels, et, déterminant telle modification de comportement ou telle action collective, atteignent à la dimension du politique.

Cette orientation d'un théâtre engagé dans les luttes actuelles ne se limite pas à la réalisation de produits culturels. Le travail quotidien des comédiens animateurs est de faire se renouer les deux

pôles de l'être : la capacité d'imaginer de vivre autrement le quotidien puis, s'en nourrissant, d'agir sur celui-ci.

Les spectacles venus d'ailleurs ouvrent à des situations qui ne s'avèrent dissemblables qu'en raison des formes différentes qu'elles prennent dans d'autres cultures.

Les ateliers et les publics d'ici y retrouvent des situations et un questionnement semblables sur les rapports de force et les mécanismes qu'ils peuvent partager au-delà des formes que la culture -ou une présentation médiatique sommaire et orientée- leur donnait pour étrangère.

La proximité de cet ailleurs porté par des membres de collectifs théâtraux venus de loin ayant vécu ou proches des situations concrètes théâtralisées, permet de lutter contre la spectacularisation du monde qui ne vise qu'à donner pour réel ce qui n'en n'est qu'une simpliste ou outrancière « représentation».

Le défi du théâtre, en particulier du théâtre-action, est de donner de l'universalité aux vies singulières.

Naissance – et développement - d'une *alterculture*

Le théâtre-action n'a pas de réponse toute faite à la conjonction de l'international et de l'engagement, mais des réponses successives, expérimentales et proportionnées à ses moyens.

Engagement, international (ou leurs déclinaisons coopération, partenariat, militantisme…), les mots aussi se dégradent et se pervertissent au point parfois d'inverser leur signification initiale.

Les liens entre l'international et l'engagement, les animateurs et les compagnies les imaginent concrètement et les mettent en œuvre par leur travail de création dans des ateliers d'ici, avec la population au sein de laquelle ils s'investissent.

Leur engagement et son application au plan international se conçoivent dans cette perspective. C'est de la sorte que le théâtre-action participe à l'invention difficile d'une alterculture. Avec prudence toutefois car, militant d'un genre particulier de combat culturel, il s'affronte à des mots volés, détournés.

A la recherche de cette alterculture, de cette culture en résistance, le théâtre-action doit dès lors, s'attacher d'abord à nommer les choses pour leur rendre leur poids d'humanité sans s'arrêter à l'apparence des mots et de leur usage, ou leur mésusage, à la recherche de ce qu'il est juste de faire.